

Le TGV trop rapide de la convergence ?

< 23 novembre 2009 >

Il ne faut pas aller trop vite, vient de faire savoir le président du conseil des Etats, Alain Berset, appuyé ensuite par le président du parti socialiste, Christian Levrat. Le directeur de la TSR, chef du train de la convergence vers la fusion RSR/TSR en Suisse romande, Gilles Marchand, a rappelé que le problème était interne à la SSR-idée suisse, ce qui a été interprété comme polie prière au « politique » de ne pas empêcher le train d'arriver en gare dans très peu de temps.

Si le PS s'ajoute à l'UDC et à quelques autres politiciens du centre excédés par « Aréna », par la convergence, par l'efficience chargée d'économiser du dix pourcent (sur deux cents millions de budget d'infrastructure), voilà qui risque bien de former une majorité peu soucieuse de donner à la SSR les moyens de combler son trou de quatre vingt millions par un petit peu de redevance, un petit peu plus de temps d'antenne pour la publicité et encore un ou deux autres petits peu. Ce n'est pas idéal !

L'organisation institutionnelle, la représentation du public qui se compose de tous les payeurs de redevance, comment s'exprime-t-elle devant l'actuelle centralisation « bernoise » statutaire ? La SSR se comporte comme toute bonne SA qui fait confiance à son CEO et au conseil d'administration. La cellule romande de l'organisation se nomme encore « RTSR » (Radio Télévision Suisse Romande) avec son conseil d'administration en fin de course, son conseil régional, son conseil du public, ses sociétés cantonales (SRT) et autres qui forment un ensemble peu connu du grand public. La presse ne reprend guère les communiqués du conseil du public, publiés régulièrement seulement depuis quelques mois.

Mme Lisa Humbert-Droz, présidente d'une organisation équivalente à la RTSR, regroupant les cantons bilingues de Berne, Fribourg et du Valais, interrogée sur la discrétion de l'organisation institutionnelle, affirme que celle-ci devrait être « capable d'influencer de façon constructive les activités de SRG- SSR » mais qu'elle est chargée d'une mission « tournée plutôt vers l'intérieur (que) l'extérieur » donnant ainsi l'impression qu'elle « n'en fait pas assez ».

Que le petit actionnaire payeur ne s'y retrouve plus n'a rien de bien étonnant. Les trains de l'efficience, de la fusion, des finances, des déficits arrivent derrière le TGV romand lancé vers la convergence.

Freddy Landry